

**PÈRE ET FILLE, PHILIPPE DE
CHAMPAGNE ET SOEUR
CATHERINE DE SAINTE-
SUZANNE À PORT-ROYAL**

Published @ 2017 Trieste Publishing Pty Ltd

ISBN 9780649290154

Père et Fille, Philippe de Champagne et soeur Catherine de Sainte-Suzanne à Port-Royal by Ch. Gailly de Taurines

Except for use in any review, the reproduction or utilisation of this work in whole or in part in any form by any electronic, mechanical or other means, now known or hereafter invented, including xerography, photocopying and recording, or in any information storage or retrieval system, is forbidden without the permission of the publisher, Trieste Publishing Pty Ltd, PO Box 1576 Collingwood, Victoria 3066 Australia.

All rights reserved.

Edited by Trieste Publishing Pty Ltd.
Cover @ 2017

This book is sold subject to the condition that it shall not, by way of trade or otherwise, be lent, re-sold, hired out, or otherwise circulated without the publisher's prior consent in any form or binding or cover other than that in which it is published and without a similar condition including this condition being imposed on the subsequent purchaser.

www.triestepublishing.com

CH. GAILLY DE TAURINES

**PÈRE ET FILLE, PHILIPPE DE
CHAMPAGNE ET SOEUR
CATHERINE DE SAINTE-
SUZANNE À PORT-ROYAL**

OUVRAGES DU MÊME AUTEUR

- Avanturiers et Femmes de Qualité*, 2^e édition. Un volume in-16 (Hachette et C^e). 3 fr. 50
- La Nation Canadienne*. Un vol. in-16 (Plon). 3 fr. 50
Ouvrage commandé par l'Académie française.
- Benvenuto Cellini à Paris sous François I^{er}*. Un volume in-8^e (H. Daragon). 6 fr. »

THÉÂTRE

- Le vrai Mystère de la Passion*, adaptation d'après Arnaud GUEGAN, en collaboration avec M. LÉONEL DE LA TOURNAISE. Représenté pour la première fois au Théâtre de l'Odéon, le 25 Octobre 1956. Un volume in-8^e (Belin frères, éditeurs). 2 fr. 50
- La Pastorale de Noël*, Mystère, d'après Arnaud GUEGAN, en collaboration avec M. LÉONEL DE LA TOURNAISE ; partition de M. RICHARD HAIN. Un volume in-4^e (Heugel et C^e, éditeurs) 8 fr. »
-





Pin. Bachelin 1867.

SŒUR CATHERINE DE SAINTES-SUZANNE

Tableau appartenant à M. Guziou.

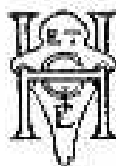
Decl F.
G.

Ch. GAILLY DE TAURINES

PÈRE ET FILLE

PHILIPPE DE CHAMPAGNE
ET
SŒUR CATHERINE DE SAINTE-SUZANNE
A PORT-ROYAL.

AVEC HUIT PLANCHES HORS TEXTE.



125447
31.7/13

PARIS
LIBRAIRIE HACHETTE ET C^o

79, BOULEVARD SAINT-GERMAIN, 79

1869

Reproduction interdite sans la permission de l'auteur.



PÈRE ET FILLE

I

MARIE DE MÉDECIS ET PHILIPPE DE CHAMPAGNE

DANS les premières années du XVII^e siècle, vivait à Bruxelles une famille de bonne bourgeoisie, la famille de Champagne, ainsi nommée en souvenir de la province française d'où elle était, dit-on, originaire.

L'aîné des fils, Eyrard, garçon de nature pondérée et réfléchie, se destinait à l'étude du droit; une fillette, Marie, enfant d'une grande piété, devait un jour embrasser la vie religieuse et entrer au béguinage de Bruxelles; quant au second des fils, Philippe, le peu d'application que, tout jeune, il mit à l'étude ardue de la lecture et de l'écriture, cette terreur des bambins, faisait le désespoir des siens qui se demandaient non sans anxiété ce qu'ils pourraient bien un jour faire de lui.

Une jeune parente, la fille du peintre bruxellois Van Orley, venait souvent visiter ses cousins. Avec un filial enthousiasme et une légitime fierté, elle se plaisait à leur parler du grand renom de

son père, de ses belles œuvres, des grandes relations qu'elles lui valaient et de la flatteuse commande qu'il venait justement de recevoir de douze grandes compositions pour servir de modèle à une série de tapisseries « des douze mois » destinées à orner les appartements du roi de France.

À ces récits qu'il écoutait de toutes ses oreilles, le petit Philippe ouvrait de grands yeux admiratifs et demeurait tout rêveur. À l'école, il était de moins en moins attentif et, au lieu de s'appliquer à former des lettres, il s'essayait à tracer des figures; parvenu à l'âge de huit ou neuf ans, « il ne faisait, affirme un contemporain¹, que copier tout ce qu'il pouvait rencontrer d'estampes et de tableaux ».

« Je veux être peintre, comme mon cousin Van Orley », déclarait-il avec énergie.

Le père de l'enfant — c'était un homme de beaucoup de bon sens — marquait une extrême répugnance à le voir s'engager « dans une profession où si peu de personnes réussissent », il eût préféré de beaucoup le diriger vers quelque métier honorable et sûr, mais les *gribouillages* du petit bonhomme avaient une si vive allure et dénonçaient véritablement de si curieuses dispositions pour le dessin, que ce sage père, sans s'obstiner dans une volonté inflexible, consentit à lui laisser suivre sa vocation et fit lui-même les démarches nécessaires

1. Fclibien. *Entretiens sur la vie et les ouvrages des plus excellents peintres*. Paris, 2 vol., in-4°, 1666.